

SERMON TREISIE'ME,

S V R

I. AVX THESSALONICIENS

Chapitre II, v. 15.

Lesquels ont mesme mis à mort le Seigneur Iesus & leurs propres Prophetes, & vous ont dechassez, & ne plaisent point à Dieu, & sont aduersaires à tous hommes.



'Est chose estrange qu'une discipline si innocente, si sainte, si aimable, si glorieuse à Dieu & si avantageuse aux hommes qu'est la Re-

ligion Chrestienne, ait esté contredite & haïe par tout le monde dès qu'elle y a esté prêchée; que la conspiration air esté si grande contre son establissement, que les Philosophes l'ont combattuë par toutes leurs subtilitez, les Orateurs par l'escat de leur eloquence, les Politiques par leurs ruses, les peuples par leurs seditions, & les Princes
par

par leurs Edicts , & par tout ce qu'ils avoyent de puissance & d'autorité dans le monde ; & que ceux qui en ont embrassé la creance & la profession ayent esté par tout persecutez à cause d'elle. Mais ce qui surpasse tout étonnement, c'est que les Juifs qui se glorifioient d'estre le seul peuple de Dieu, qui avoyent esté instituez en sa Loy, & en ses Prophetes , & qu'il avoit rendus les depositaires de ses oracles , ayent esté les premiers à la condamner & les plus furieux à luy faire la guerre: procedant tant contre ceux qui la suivoient que principalement contre ceux qui la leur enseignoient non seulement par excommunications & par anathemes, mais par toutes sortes de cruautéz contre leurs personnes , lesquelles ils ont emprisonnées, fouëttées, lapidées & poursuivies par tout à feu & à sang , comme cela se voit par l'histoire des Actes des Apostres. Comme la chose estoit prodigieuse , aussi ne faut-il pas douter qu'elle n'ait donné un tres-grand scandale à ceux qui d'entre les Gentils ou avoient de l'inclination à suivre cette
sain-

faine Religion, ou l'avoient déia em-
brassée. Car ils disoient infailliblement
en eux-même, Si cette Religion est de
Dieu, & si c'est la vraye & la seule se-
lon laquelle il veut estre servi, d'où
vient donc que les Juifs qu'il a reconnu
iusqu'icy pour son peuple, l'ont en une
si grande execration, & que leurs Do-
cteurs qui sont assis sur la chaire de
Moïse, luy contredisent par tout si for-
tement? C'est pourquoy ces saints hô-
mes Saint Paul, Sylvain & Timothée,
prevoians que telle pensée pourroit
naître en l'esprit des fideles de Thes-
salonique, qui estoient alors assaillis par
toutes sortes de tentations, y vont au
devant par une prudence tres-digne
d'eux, & après leur avoir dit au prece-
dant verset, *que les Juifs ont persecuté les
Eglises de la Judée, adioûtent en celuy-cy
& au suivant, Lesquels ont mesmes mis à
mort le Seigneur Iesus & leurs propres Pro-
phètes, & nous ont chassé, & ne plaisent
point à Dieu, & sont adversaires à tous hô-
mes, & nous empeschent de parler aux Gen-
tils, à ce qu'ils soient sauvez, afin qu'ils
comblent leurs pechez. Car l'ire est parve-
nue*

nié sur eux jusqu'au bout. C'estoit leur dite, Ne vous eslonnez pas s'ils se sont attaquez à leurs compatriotes dans la Judée, ils ont fait bien pis que cela. Ils se sont pris à la propre personne du Fils de Dieu, & comme leurs peres autrefois ont tué ses Prophetes, qu'il leur predisoyent sa venue, eux aussi ont chassé par leurs persecutions ses Apostres & leur compagnons qui la leur annonçoient. Par où vous voyez clairement qu'ils ne sont plus aujourdhuy le peuple de Dieu comme ils ont esté autrefois, mais un peuple méchant, obstiné, furieux, & duquel il a retiré son Esprit, sa lumiere & sa grace à cause de l'énormité de leurs crimes. Vous ne devez donc avoir nul égard ni à leurs iugemens ni à leurs actions contre nostre sainte Religion, puis que ce sont des gens abandonnez & reiettez de Dieu. De ces deux versets nous ne vous avons leu que le premier, lequel nous avons pris pour suiet de nostre presente meditation, remettant l'autre à l'action suivante, moyennant la faveur de Dieu.

En celuy-cy l'Apostre les accuse particulie-

iculièrement de trois crimes, & puis il les blâme en general de deux choses qui nous font voir leur mauvais naturel, & qui les rendent dignes de la haine de Dieu & des hommes. Quant à leurs crimes, le plus execrable de tous, & celuy qu'il met le premier en cette qualité, c'est qu'ils ont mis à mort le Seigneur Iesus. Ce n'estoyent pas eux proprement qui l'avoient condamné à mort, c'estoit Pilate, qui n'estoit ni de leur nation ni de leur creance, témoin ce qu'il disoit à nostre Seigneur Iesus Christ en l'histoire de sa Passion, Suis-je Juif? Ce n'estoyent pas eux non plus proprement qui l'avoient cloüé à la Croix, c'estoyent ses bourreaux, qui estoyent Romains, & non Juifs. Comment donc les charge-il icy de crime, comme s'ils l'avoient eux-mêmes commis? C'est parce qu'ils l'avoient fait faire. Car c'est un style assez ordinaire à l'Ecriture Sainte de dire qu'un homme a fait quelque chose, quand il l'a fait faire, Comme quand il est dit ^{Gen. 40.} que *Pharao pendit son maistre panetier*, ^{Gen. 40.} c'est à dire, qu'il le fit pendre; que *Ioseph* ^{29.}

attela

attela son chariot, c'est à dire, qu'il le fit
 Jos. 5. 3. atteler; que *Iosué circoncit les Israélites*,
 c'est à dire, qu'il les fit circoncire; qu'*He-*
 Marc. 6. *rode decapita Jean Baptiste*, c'est à dire,
 16. 17. qu'il luy fit trancher la teste; que *Pilate*
 Jean 19. *fouetta Iesus Christ*, c'est à dire, qu'il le fit
 fouetter. C'est en ce même sens qu'il
 est dit icy, qu'ils ont fait mourir *Iesus-*
Christ, parce qu'ils ont esté les vraies
 causes & les vrais auteurs de sa mort.
 Car n'estoient-ce pas eux qui l'avoient
 livré à Pilate, l'accusans fausement de
 subvertir leur nation, & de defendre de
 payer le tribut à Cesar. N'estoient-ce
 pas eux qui voyant que ce luge même
 le iustifioit d'une imputation si calom-
 nieuse, déclarant hautement qu'il ne
 trouvoit point de crime en luy, & se
 monstroient tout prest à le delivrer, luy
 avoyent crié tous d'une voix & avec
 une fureur de Demon, *Oste, oste, cét hom-*
me, Crucifie-le, crucifie-le. N'estoient-ce
 pas eux qui l'avoient forcé contre tou-
 tes ses inclinations à le condamner &
 à l'envoyer au supplice, lui faisant crain-
 dre que s'il ne le faisoit, ils le defere-
 roient à l'Empereur comme mal affe-

ction-

ctionné à son service , & refusant de faire punir un hōme qui se disoit Roy au preiudice de l'autorité souveraine? Et eux-même ne s'estoyent-ils pas chargé volontairemēt de ce crime, quād voyant que Pilate craignoit de charger sa conscience en faisant mourir un innocent, ils luy dirent, *Que son sang soit sur nous & sur nos enfans*, c'est à dire, S'il y a du crime en cela , nous le prenons sur nous, & voulons bien qu'il nous soit imputé & à toute nostre posterité, & non pas à toi? C'est donc tres-iustement que Sainct Paul le leur impute dans ce texte, C'est donc tres-iustement que Saint Pierre le leur reproche en paroles si hautes au deuxiēme, troisiēme & quatriēme chapitre des Actes. C'est donc tres-iustement que Sainct Estienne en son Apologie dit, *qu'ils ont esté les meurtriers de nostre Seigneur Iesus Christ*. C'est donc enfin tres-iustement qu'environ quarante ans après Dieu en fit sur eux une si terrible vengeance par la prise, le saccagement & la ruine de leur ville, par la destruction de leur Temple, par l'entiere desolation de toute leur

Act. 7.

Bb pro-

province , & par la dispersion de leur nation en tous les climats de la terre: Vengeance qui les a toujours poursuivis depuis , & qui les poursuit encore aujourdhuy après seize cents ans. Et de fait n'estoit-ce pas le crime le plus horrible, & le plus digne de toute la colère du Ciel & de tous les tourmens de l'enfer qu'ils eussent peu commettre, que de faire mourir , & même mourir d'une mort si infame & si douloureuse, un homme parfaitement innocent, & déclaré tel par son propre Juge; un homme à qui ils avoyent de si grandes obligations pour l'honneur qu'il leur avoit fait de vouloir prendre sa naissance & exercer sa charge au milieu d'eux; pour les grands soins qu'il avoit pris de leur instruction & de leur salut, & pour tant de miracles qu'il avoit faits en leur faveur , en la guerison furnaturelle de leurs malades, en la delivrance de leurs demoniaques & en la resurrection même de plusieurs de leurs morts ; & ce qui est le principal , un homme qui étoit le propre Fils de Dieu , le Messie promis, & l'unique Sauveur du monde, dont

dont il leur avoit donné tant de preuves si claires & si convainquantes. Mais passons à leurs autres crimes. *Ils ont tué* (dit Saint Paul) *leurs propres Prophetes.* Crime grand & atroce. Car premièrement c'estoit des Prophetes, des Prophetes de Dieu, des Ministres & des Ambassadeurs du Souverain Monarque de l'Univers, qui parloyent à eux en son Nom, & qui estoient comme les trompettes & les herauts que le Seigneur de gloire faisoit marcher devant luy pour preparer les esprits de son peuple à le recevoir avec honneur quand il arriveroit. Et puis c'estoyent *leurs propres Prophetes*, Prophetes pris de leur propre nation, des Prophetes qu'il leur envoyoit particulièrement, & non à aucun autre peuple, des Prophetes enfin qu'ils reconnoissoient eux-mêmes pour vrais Prophetes. Et au lieu de les recevoir *en crainte & tremblement*, comme il est dit des Corinthiens qu'ils receurent Tite, d'escouter leur parole, *non comme parole des hommes, mais comme Parole de Dieu, ainsi qu'elle estoit véritablement*, & de leur rendre toute sorte de

soumission & d'obeissance, ils les ont outragez & persecutez. Car n'ont ils pas affligé l'esprit de Moïse tant qu'il a esté parmy eux, & ne s'est il pas veu plusieurs fois entr'eux en danger de sa vie? N'ont-ils pas contraint Elie de s'enfuir, & d'errer çà & là parmy les déserts? N'ont-ils pas emprisonné Jeremie, & ne l'ont-ils pas devalé dans une fosse, où il estoit enfondré dans la bouë, & où il fust peri malheureusement si l'humanité d'Ebed-melech ne l'en eust retiré? Et enfin, comme disoit Saint Estienne, *lequel des Prophetes n'ont point persecuté leurs peres?* Ils ont bien fait encore pis, *Ils les ont tuez*, dit nostre texte. Car encore que l'Histoire Sainte ne nous en marque qu'un nommément, à sçavoir Zachârie, qu'ils tuerent entre le temple & l'autel: il y en a eu pourtant un grand nombre qu'ils ont traittez de la même façon. Et de cela ne nous permettent point de douter ni les paroles d'Elie quand il disoit à Dieu en luy faisant ses plaintes, *Ils ont tué tes Prophetes par l'épée, & ie suis demeuré seul*, Encore cherchènt-ils ma vie pour me l'oster;

ni

1. Rois 19

Rom. II. 3

4.

ni celles de nôtre Seigneur Iesus Christ.
 au 23. de Sainct Matthieu, *Ierusalem, Ie-*
rusalem, ta tuâtes Prophetes, & lapides
ceux qui te-ont envoyez. Crime si ordi-
 naire en cette ville-là qu'il dit ailleurs
 qu'il n'arrive point qu'un Prophete meure
 hors de Ierusalem; ni ce qu'en la parabo-
 le du Roy qui faisant les nopces de son Mat. 25.
 fils envoie ses serviteurs pour appeler
 les conviez à son festin, il dit qu'ils les
 outragerent & les tuèrent; ni ce qu'en cel- Mat. 21.
 le des mauvais vigneronns ausquels le
 maistre de la vigne envoya ses servi-
 teurs pour en recevoir les fruits, il dit
 qu'ils en fouetterent l'un, qu'ils tuèrent l'au-
 tre, & qu'ils assommerent l'autre de pierres;
 ni ce que Sainct Estienne reproche aux
 Juifs que leurs peres ont tué ceux qui
 leur predisoient l'advenement du Iuste. De
 ces paroles de Sainct Estienne quelcun
 prendra, peut-estre, occasion de dire,
 Ce glorieux Martyr parlant aux Juifs
 n'accuse que leurs peres de ce massa-
 cre des Prophetes. D'où vient donc que
 Sainct Paul en ce texte en blasme les
 enfans aussi bien que les peres? Je ré-
 ponds premierement, que Sainct Estien-

ne pour en blasmer les peres n'en iustifie pas les enfans: qu'au contraire qu'après avoir dit, *Vos peres ont tué ceux qui leur predisoient l'avènement du Iuste*, il adiouste, *duquel vous avez esté traistres & meurtriers*, il mōtre manifestement que les enfans estoient menez du même esprit que les peres; d'un esprit de sang & de meurtre, & enveloppe les peres & les enfans en même condamnation. Je dis en second lieu que comme encore que l'eau de la riviere qui coule aujourdhuy devant nos yeux, ne soit pas la même eau que celle qui coula hier, encore moins que celle qui a coulé depuis plusieurs siecles, c'est neantmoins toujours une même riviere: ainsi encore que ces Juifs qui estoient au temps de Saint Paul ne fussent pas les mêmes que ceux qui avoient tué Zacharie & tant d'autres Prophetes, toutesfois c'estoyent toujours la même nation, nation possedée du même esprit & agitée de la même fureur, & sur laquelle après que Dieu l'a long temps supportée pour la convier à repentance, il a enfin déployé toute sa colere, pour

pour venger sur elle tout à la fois tout le sang de ses serviteurs qu'elle avoit répandu durant tant de siècles. Et c'est justement ce que veulent dire ces paroles de Iesus Christ au vingt-troisième de Saint Matthieu, *Vous estes les enfans des meurtriers des Prophetes, & vous achevez de remplir la mesure de vos peres. Et voicy, ie vous envoie encore des Prophetes, des Sages, & des Scribes, & vous en tuerez, & en crucifierez, & en fouëtterez en vos Synagogues, & les poursuivrez de ville en ville, afin que vienne sur vous tout le sang qui a esté répandu depuis le sang d'Abel iusqu'à celuy de Zacharie que vous avez mis à mort entre le temple & l'autel.* Saint Paul les accuse encore d'un autre crime, quand il adioûte, *Et ils nous ont chassés.* Là où nostre Version porte, *chassez*, d'autres tournent, *persecutez*. L'une & l'autre interpretation est très-bonne, & même il semble qu'il ne seroit pas mal à propos de les joindre toutes deux ensemble, parce que le mot Grec qui est employé dans nostre texte, est composé d'une preposition qui marque leur expulsion, & d'un verbe qui signifie leur persecu-

tion. C'estoit donc pour dire, Ils nous ont chassés & contraints de nous retirer, par leurs persecutions violentes, par les seditions qu'ils ont excitées contre nous, & par plusieurs embûches qu'ils ont dressées à nostre vie tantost en un lieu tantost en un autre. Ainsi les Juifs qui estoient à Damas en chasserent l'Apostre, entant qu'ils comploterét de le mettre à mort, comme ils eussent fait infailliblement si les Chrestiens qui estoient en la ville, ne l'eussent descendu de nuit par la muraille, en le devant dans une corbeille. Ainsi ils le chasserent, luy & Barnabas, d'Antioche, de Pisidie, entant qu'ils inciterent des Dames de qualité & les principaux de la ville, à la suggestion desquels ils jeterent ces hommes divins hors de leurs quartiers. Ainsi ils les chasserent d'Iconie, en émouvant les Gentils & les Juifs avec les Gouverneurs pour leur faire outrage & les lapider. Ainsi ils le chasserent de Lystrie ayant gagné le peuple, tellement que l'ayant lapidé ils le trainerent hors de la ville, le croyant estre mort, quoy qu'il ne le fust pas en effet.

effet. Ils le chasserent enfin tout de même de Thessalonique, émouvant toute la ville contre eux, dont ils ne fussent pas échappés si les frères ne les eussent mis dehors la nuit, & ne les eussent fait conduire à Beroée, comme cela nous est fort particulièrement recité au 17. des Actes. Et c'est à cette expulsion-là proprement qu'ils semblent regarder quand ils disent icy, *Ils nous ont chassés.* Si Dieu eust lasché la bride à ces furieux, pour executer, comme ils preten-
doient, leurs desseins sanguinaires, ils n'en fussent pas demeurez-là. Ils ne se fussent pas contentez de les contraindre par une sédition populaire de se retirer, comme ils firent avec l'aide des gens de bien. Ils en fussent venus iusqu'au sang, & n'eussent pas manqué de leur faire ce que leurs peres avoyent fait aux Prophetes. Mais il ne le leur a pas permis, parce que ces divins Ministres estoient encore necessaires à la propagation de son Evangile, & à l'avancement du regne de leur Maître, & qu'il s'en vouloit encore servir pour luy dresser plusieurs autres grandes

Egli-

Eglises en divers endroits de la terre, & particulièrement pour affermir celle de Thessalonique en la foy qu'ils luy avoyent prêchée, contre les grandes tentations de Satan & du monde dont elle devoit estre assaillie, comme ils firent tres-puissamment & par cette divine lettre & par la suivante. Tout ce qu'il leur a permis sur l'Apostre & sur ses compagnons d'œuvre & d'armes, c'est de soulever contr'eux les Princes, les Magistrats & les peuples, & de les chasser de lieu en lieu, de ville en ville, de province en province. Mais en cette expulsion & aux autres qui nous sont recitées en leur histoire, il y a une chose que vous devez bien remarquer, comme un effet signalé de la providence & de la sagesse de Dieu, qui est qu'il n'a pas permis à ces mal-heureux de les chasser des lieux où il les envoyoit d'abord qu'ils y estoient arrivez, autrement c'eust esté en vain qu'ils fussent allez en toutes les villes où il y avoit quelque Synagogue de Juifs. Il leur a permis seulement après qu'ils y avoyent fait ce pour-

sur I. THESSAL. II, V. 15. 395
pourquoy ils y estoient venus , après
qu'ils y avoient prêché l'Evangile,
qu'ils y avoient gagné nombre d'a-
mes , & qu'ils y avoient dressé de bel-
les Eglises; & lors précisément qu'il a
veu qu'il n'estoit plus nécessaire qu'ils
y continuassent leur demeure , mais
qu'il estoit expedient qu'ils allassent
prêcher ailleurs ; parce que s'ils eus-
sent fait un plus long sejour en cha-
cun des lieux où ils alloient , cette
grande œuvre de la conversion du mô-
de qui leur avoit esté commise , fust
allée fort lentement, & ils n'y eussent
pas peu suffire,veu le peu de gens qu'ils
estoyent ; au lieu qu'en estans chassés
bien tost par ces mal-heureux , ils ont
porté l'Evangile de Jesus Christ en une
infinité d'autres endroits , & en fort
peu d'années ont conquis à leur Mas-
tre tout l'Vnivers. Voilà ce qu'ont ga-
gné ces méchans avec toutes leurs fu-
reurs & toutes leurs seditions : Ils ont
voulu éteindre la lumière de l'Evan-
gile en un lieu , & ils l'ont épandue en
une infinité de lieux. Après ces cri-
mes énormes l'Apostre adjoûte , *Qu'ils*
ne

ne plaisent point à Dieu : Ce qui se peut prendre en deux façons , ou pour dire qu'ils sont extrêmement odieux & desagrecables à Dieu à cause du meurtre de son propre Fils , du massacre de ses Prophetes & de l'expulsion de ses Apostres & de leurs compagnons : ou ce qui nous semble plus vray-semblable que c'estoyent des impies & des méchans qui ne songeoient à rien moins qu'à luy plaire , & qui n'avoient nulle affection pour son Nom , nul égard à sa Loy , nul soin de son service , nul zele pour sa gloire , nul respect à sa presence, & nulle apprehension de son iugement.

Rom. 9. Vous me direz, peut-estre, mais comment s'acorde cela avec ce qu'il nous dit ailleurs, *le leur rends témoignage qu'ils ont le zele quoy que non avec connoissance* : c'est à dire , qu'ils ont non seulement quelque desir , mais un desir ardent & bouillant de le servir & de luy plaire ; car c'est-là la propre signification de ce mot de *zele de Dieu*. Le répon que là par ceux à qui il rend ce témoignage, il entend ceux d'entre le peuple qui pechoient

pechoient par pure ignorance & par erreur de iugement estans seduits par l'hypocrisie, & emportez par l'autorité de leurs maîtres & de leurs conducteurs, & qui faifans du mal aux serviteurs de Iesus Christ, *pensoient rendre service à Dieu*, comme Iesus-Christ mesme l'avoit predit; mais qu'icy il entend leurs sacrificateurs, leurs Docteurs, & leur grand Conseil de Sanuedrin qui avoit la direction de toutes les choses de la religion, & qui representoit tout le peuple, comme en estant la plus eminente & la plus considerable partie: Et de fait c'estoit eux proprement qui avoient fait mourir Iesus Christ, l'ayans iugé en leur Conseil estre digne de mort; c'estoit eux qui avoient persecuté & chassé ses Apostres & ses Evangelistes, & c'est de ceux-là qu'il dit icy que dans les choses mesmes qui concernoient la religion ils ne regardoient nullement à servir Dieu ni à luy plaire, mais seulement à leur particulier interest, & qu'en tout ce qu'ils faisoient, ils n'avoient pour but que de contenter leurs passions,

passions, que d'affouyr leur avarice, que de satisfaire à leur ambition, & d'exercer par tout leur envie & leur malignité : ainsi il n'y a point de contradiction entre les paroles de l'Apôtre en ces deux passages. Il dit enfin, *qu'ils sont adversaires de tous les hommes*, qu'ils n'aiment rien qu'eux-mêmes, qu'ils haïssent & ont en execration tous les autres comme des Gentils, des incirconcis qui n'ont point de part en l'alliance de Dieu ni en les promesses, & qui sont tout à fait indignes de ses graces, & que non seulement ils n'ont aucun soin de les appeller à sa connoissance & à la participation de son salut, mais que quand ils voient ses serviteurs travailler à les convertir, ils s'oposent à eux & font tout ce qu'il leur est possible pour les en empêcher.

Tout ce que vous venez d'entendre, *Mes Freres*, se raporte à deux chefs, aux attentats des ennemis de Jesus-Christ, & aux souffrances de sa personne & de ses serviteurs. C'est à vous à bien mediter l'un & l'autre de ces sujets

lets pour vostre instruction & pour v^{ost}re salut. Quant à les ennemis de tous ceux qui luy ont fait la guerre, les premiers, les plus fiers, les plus malins & les plus furieux ont esté les Juifs qui se sont pris à sa propre personne & qui l'ont fait mourir en une croix, qui ont mis à mort ses Prophetes, & qui ont chassé ses Apôtres & leurs compagnons d'œuvre non seulement de Jerusalem & de la Judée, mais de tous les lieux de leurs dispersions où ils avoient leurs Synagogues; les Juifs, di-ie, qui se vantoient d'estre le seul peuple de Dieu, comme ceux à qui *apartenoit l'adoption, Rom. 9. & la gloire & les alliances, & l'ordonnance de la Loy & le service divin, & les promesses.* Cela nous montre premièrement que nous ne devons pas nous scandaliser de ce qu'aujourd'huy nous voyons que ceux de la communion de Rome qui se glorifient d'estre ceux auxquels appartient véritablement ce beau nom d'Eglise de Christ, sont ceux qui foudroient de leurs anathemes la doctrine de son Evangile & qui persécutent avec fureur ses serviteurs & ses disci-

disciples par tout où ils en ont la puissance. Il nous fait voir en deuxième lieu que ce n'est pas la vraie Religion ni la vraie Eglise qui persecute les fausses, que ce sont toujours les fausses qui la persecutent, agissans non par la Parole de Dieu ni par la raison, mais par la force & par la violence contre tous ceux qui n'approuvent pas leurs erreurs, mais qui se tiennent à la saine doctrine, & persecutans leurs personnes au lieu d'essayer de les convaincre d'erreur en leur doctrine. C'est ainsi qu'ont agi les Juifs envers nostre Seigneur Iesus Christ & envers ses Apôtres & ses Evangelistes. C'est ainsi qu'en ont fait les Payens, comme les Anciens Peres le leur reprochent en leurs Apologies. C'est ainsi qu'ont procédé les Ariens contre les Orthodoxes, comme cela se voit par l'histoire Ecclesiastique. C'est ainsi que les Mahometans ont combattu contre les Chrestiens assavoir par les armes charnelles & non par celles de l'esprit. C'est ainsi qu'en a fait l'Eglise Romaine des derniers siècles employant le fer & le feu

feu contre les vrayz fideles qui s'opposoient à ses abus, comme elle a fait particulièrement contre les Vaudois les aneestres de ces povres gens dont nous deplorons les miseres, les ayant persecuté à outrance durant l'espace de prés de cinq oens ans. D'où a t-elle appris, se vous prie, une si horrible façon d'agir de massacrer les corps pour convertir les ames? Ce n'est pas certes de nostre Seigneur Iesus Christ qui n'a iamais pris personne à son service qu'en luy disant, *Si quelcun veut venir à moy il faut qu'il charge sa Croix & qu'il me suive, & n'y a iamais retenu aucun par la force, mais seulement par la douceur & par l'efficace de sa Sainte Parole, comme ceux à qui il disoit, Et vous ne vous en* Iean 6. *wonlez-vous pas aussi aller? & qui luy répondirent, Où irions-nous Seigneur, tu as les paroles de vie eternelle? car il vouloit que tout son peuple fust un peuple de franc vouloir, comme il luy avoit esté promis Pseume 110. Ce n'est pas de ses Saints Apostres qui n'ont iamais persecuté personne ni épandu pour la religion autre sang que le leur. Ce*

Ce n'est

n'est pas des Anciens Docteurs de l'Eglise qui durant sept cens ans ont tenu constamment ces Maximes saintes & raisonnables que la religion se doit persuader & non pas forcer, qu'elle se doit defendre en mourant & non pas en tuant, par patience & non par cruauté, & que la vouloir defendre par le sang & par les tourmens, ce n'est pas la defendre, mais la polluer & la violer, & que persecuter les hommes pour la religion est une œuvre diabolique. De qui donc suit-elle l'exemple en cela, sinon de ceux que ie viens de vous dire, des Iuifs, des Payens, des Arriens, & des Mahometans, & de qui luy en est venuë l'inspiration, sinon de celuy de qui nostre Seigneur Iesus disoit à ses persecuteurs, *Le pere duquel vous estes issus c'est le Diable qui a esté meurtrier dès le commencement & duquel vous raschez d'accomplir les desirs en me voulant faire mourir?* Car c'est ce vieux bourreau qui a esté le vray auteur de toutes les persecutions de l'Eglise depuis le commencement du Christianisme iusqu'à maintenant, tous les hommes qu'il y a
 emplo-

Joan 8.

employé de quelque qualité qu'ils fussent, n'ayans esté que les instrumens de sa rage.

Voilà quels sont les ennemis de Christ, & qu'elle est leur maniere d'agir contre sa verité & contre son Eglise, comme vous le voyez par ce texte; mais voyons aussi par ce même texte qu'elle est la condition & le destin de ses veritables disciples, C'est d'estre haïs, outragés, & persecutez dans le monde comme l'ont esté Jesus Christ, ses Prophetes, & ses Apostres. C'est à cela Chrestiens que vous estes tous appelez, *Tous ceux*, dit Saint Paul, *qui veulent vivre selon pieté souffriront persecution. Si en bien faisant*, dit Saint Pierre, *& estans toutesfois affligés vous l'endurerez*, voilà où Dieu prend plaisir, car vous estes aussi apelez à cela, *ven aussi que Christ a souffert pour nous nous laissant un patron afin que nous suivions ses traces. Ne vous étonnez pas bien-amez quand vous estes en la fournaise pour vostre épreuve comme si quelque chose d'étrange vous avenoit*, mais *entant que vous communiquez aux souffrances de Christ éionissez vous afin qu'aus-*

*si en la revelation de sa gloire vous-vous
égalez.* Quand vous-vous trouvez dás
les lieux où le Diable allume la perse-
cution contre l'Eglise, vous souffrez,
sans doute beaucoup, mais regardez
avec qui vous souffrez. C'est avec Iesus
Christ, avec le Fils de Dieu, avec le
Prince de vostre salut qui a enduré
pour vous sur la terre la plus rude & la
plus cruelle de toutes les persecutions;
& vous le devez prendre à grand hon-
neur & à grand avantage. Nous souf-
frons avec les plus insignes & plus ex-
cellens serviteurs, avec les Prophetes
& les Apostres: si vous estes tuez, vous
estes tuez avec les Prophetes; si vous
estes chassés, vous estes chassés avec
les Apostres & souffrez pour la même
cause qu'ils ont souffert, pour le Nom
du Seigneur Iesus & pour son Evan-
gile, c'est à dire pour la cause du mon-
de la plus iuste & la plus honorable.
Portez-vous y en gens de bien & luy
soyez fideles iusqu'à la mort comme
l'ont esté ces grands Ministres dont il
vous propose icy les exemples, & il
vous donnera comme à eux la cou-
ronne

ronne de vie, & vous en fera recon-
noître par experience la verité de ce
qu'il dit en l'Evangile, *Bien-heureux* *Math. 5.*
sont ceux qui souffrent persecution pour iu-
stice, car le Royaume des Cieux est à eux.
Quant à nous que Dieu épargne en-
core & qui par sa grande misericorde
jouissons paisiblement de la liberté de
nostre conscience & de nos exercices
de pieté sous les favorables Edicts de
nostre souverain Monarque, c'est à nous
à compatir aux miseres & aux calami-
tez de nos freres qui n'ont pas le mê-
me avantage, & à combattre pour eux
envers Dieu par nos prieres continuel-
les, afin que comme il les a choisis pour
estre les tesmoins de sa verité & les
Avocats de sa cause il les arme de foy,
de courage & de patience, pour s'en
acquitter dignement à la gloire de son
Evangile & à la confusion de son ad-
versaire, qu'il les console puissamment
par l'esprit de sa grace, & qu'il les ra-
meine bien-tost de leur dispersion; &
pour ce qui nous touche, à nous mon-
trer vraiment reconnoissans envers
luy du grand suport dont il daigne user

envers nous , & à le prier avec des vœux assidus & ardens de nous continuer cette grace & de nous protéger sous l'ombre de ses aîles. Mais ce n'est pas assez de l'en prier , il faut tâcher de nous mettre en estat d'en estre trouvez dignes en nous repentant à bon escient de nos fautes passées & en nous estudiant désormais à luy plaire en fructifiant à toute bonne œuvre , afin que prenant plaisir à nos voyes il habite volontiers au milieu de nous & y fasse abonder sa consolation & sa paix. Au reste jouïssons tellement de ce doux calme que nous ne nous endormions pas en une securité charnelle , mais que nous veillions & prions avecque toute perseverance considerans à quel ennemi nous avons à faire , à celuy dont Saint Pierre dit , *Nostre adversaire le Diable chemine comme un lion rugissant à l'entour de vous cherchans qui il pourra engloutir.* Cét adversaire-là ne dort point , mais epie sans cesse le temps & le moyen de nous perdre,

dre , & encore qu'au temps & au lieu où nous sommes il ne nous fasse pas sentir les effets de la éruante comme il a fait autre-fois a nos peres , ne croyons pas que ce soit qu'il nous aime plus qu'eux ou qu'il soit devenu meilleur depuis ce temps-là. Il est aussi meschant que iamaïs, car c'est un ennemi implacable avec lequel les enfans de Dieu ne peuvent iamaïs avoir de paix , une beste feroce qui bien qu'elle se sente liée par la main de Dieu avecque une chaisne éternelle ne diminuë en rien sa rage , mais aiguise ses dents & ses griffes contre sa chaisne , & raffine de iour en iour sa malice au feu de ses tourmens. Soyons toûiours sur nos gardes contre luy , prians Dieu iour & nuict qu'il en delivre & garantisse son Eglise , & qu'après qu'elle aura passé par le feu & par l'eau, il la fasse à la fin sortir en un lieu de rafraichissement , se souvenant de ses magnifiques promesses qu'il luy a faites, *Affligée, tempestée, de-Esa. 4.*
étituée de consolation, voicy ie m'en vai. 11. 13. 17.

coucher des escarboucles pour tes pierres
& te fonderay sur des saphirs. Je
l'ay delaisée pour un moment, mais ie
te rassembleray par grandes compassions.
l'ay caché ma face arriere de toy pour
un petit au moment de l'indignation, mais
i'auray compassion de toy par gratuitez
eternelles. On ne faudra point de com-
plotter contre toy, mais ce ne sera pas de
par moy, & quiconque complottera con-
tre toy tombera pour l'amour de toy: Nul-
les armures forgées contre toy ne vien-
dront à bien, & tu rendras convaincue
toute langue qui se sera eslevée contre
toy en iugement: C'est ma vigne, c'est
moy qui la garde, ie l'arroseray de mo-
ment en moment, afin que nul ne luy
fasse mal, ie la garderay nuit & iour.
Fay-le ô bon Dieu selon ta grande &
infinie misericorde, iusques à ce que de
milirante, qu'est ta povre Eglise icy bas,
tu la rendes là haut glorieuse & trion-
fante pour l'amour de ton Fils unique,
Auquel avec toy & le Saint Esprit soit
tout honneur & gloire, AMEN.

F I N.

